



photo : Simohammed Fettaka

Carroussa Sonore

Projet de diffusion d'art sonore dans l'espace public

Commissariat : Younes Baba-Ali

Artistes :

Zouheir Atbane, Gaël Segalen, Blenno die wurstbrücke, Raphaël Charpentier, Younes Atbane, Simohammed Fettaka, Anna Raimondo, Giancarlo Norese, Younes Baba-Ali, Youssef Ouchra, Kyop Jeong, Simohammed Laouli, Rohan Graeffly, Angus Carlyle, Stefano Giannotti.

Carroussa Sonore

La carroussa est composée d'une charrette fabriquée à partir d'éléments de récupération, munie d'une batterie permettant d'alimenter un lecteur audio, un amplificateur ainsi que des enceintes composant le module. À l'origine, il s'agissait d'un objet avec une fonction bien précise : vendre, répandre des cd's coraniques en diffusant dans les rues des versets religieux. On est face à une sorte de marketing religieux, qui découle de l'intuition selon laquelle le son, autant oral que musical, est un matériel interactif qui conditionne l'espace physique. Face à celui-ci, nous n'avons pas de paupières, mais des oreilles ouvertes aux informations, parfois, manquant de distance critique. À l'occasion de « Carroussa Sonore », proposition curatoriale et artistique de Younes Baba Ali, présentée dans le cadre du projet Plpac, cette intuition devient prise de conscience. L'artiste franco-marocain continue sa recherche en questionnant les codes d'interaction avec le grand public et en détournant les objets de leur fonction première, cette fois, la carroussa. Suite à un appel à candidature, Younes Baba Ali a sélectionné 16 œuvres sonores d'artistes marocains et internationaux pour les diffuser à travers ce module, dans un premier temps, à la galerie de L'Institut français et, ensuite, dans les rues de Rabat. La carroussa garde son aspect et sa fonction originales de diffusion sonore, mais présente ici un panorama des créations sonores contemporaines (du spoken word au paysage sonore, de la musique expérimentale à l'art radiophonique) et, implicitement, se transforme en un moyen de sensibilisation à l'écoute. Dans l'enceinte de la galerie, la carroussa engage le défi de montrer du son, tandis que dans l'espace urbain l'artiste projette son désir de démocratiser l'art en passant par le son.

Dans une société caractérisée par une saturation visuelle, Carroussa sonore propose un temps autre, une expérience esthétique et éphémère en mouvement. Elle trace avec le son une nouvelle cartographie de la ville qui dure le temps de l'écoute. Ce n'est pas le juke-box du bar ou la stéréo de la maison où l'on peut faire son propre choix, ici, on est proche de l'écoute radiophonique, fugace et aléatoire, qui se parfait grâce à la participation de l'audience. Sans cela, le son reste un décor ou, plus précisément, dans ce contexte, une deuxième architecture qui en dialoguant avec l'espace urbain engendre un paysage sonore inhabituel. Loin de suivre la définition de l'artiste canadien Murray Shaffer, le « paysage sonore » est environnement qui nous entoure, Carroussa sonore transpose plutôt des sons d'ailleurs dans un contexte autre. Elle invite le public à se promener dans une recomposition immédiate du réel, à redécouvrir et à transformer des lieux apparemment connus.



1_IN-SAMI3NA
Zouheir Atbane, 9'04"

2_Inland
Gaël Segalen, 2'49"

3_Kurt Ali
Blenno die wurstbrucke, 8'48"

4_Pica
Raphaël Charpentié, 3'04"

5_Merdoukh
Younes Atbane, 1'55"

6_Un son associé à un mouvement
Simohammed Fettaka, 4'56"

7_Bras de fer 1
Anna Raimondo, 1'26"

8_Jungla
Giancarlo Norese, 1'02"

9_Tout le monde s'appelle Mohamed #1
Younes Baba-Ali, 2'00"

10_Expiration récurrente
Youssef Ouchra, 2'33"

11_Juicy Toads
Kyop Jeong, 7'49"

12_Change
Simohammed Laouli, 2'14"

13_Machines call to pray
Rohan Graeffly, 9'11"

14_Acqua Bianca
Angus Carlyle, 10'00"

15_Tout le monde s'appelle Mohamed #2
Younes Baba-Ali, 2'00"

16_LoFiMix
Stefano Giannotti, 9'48"



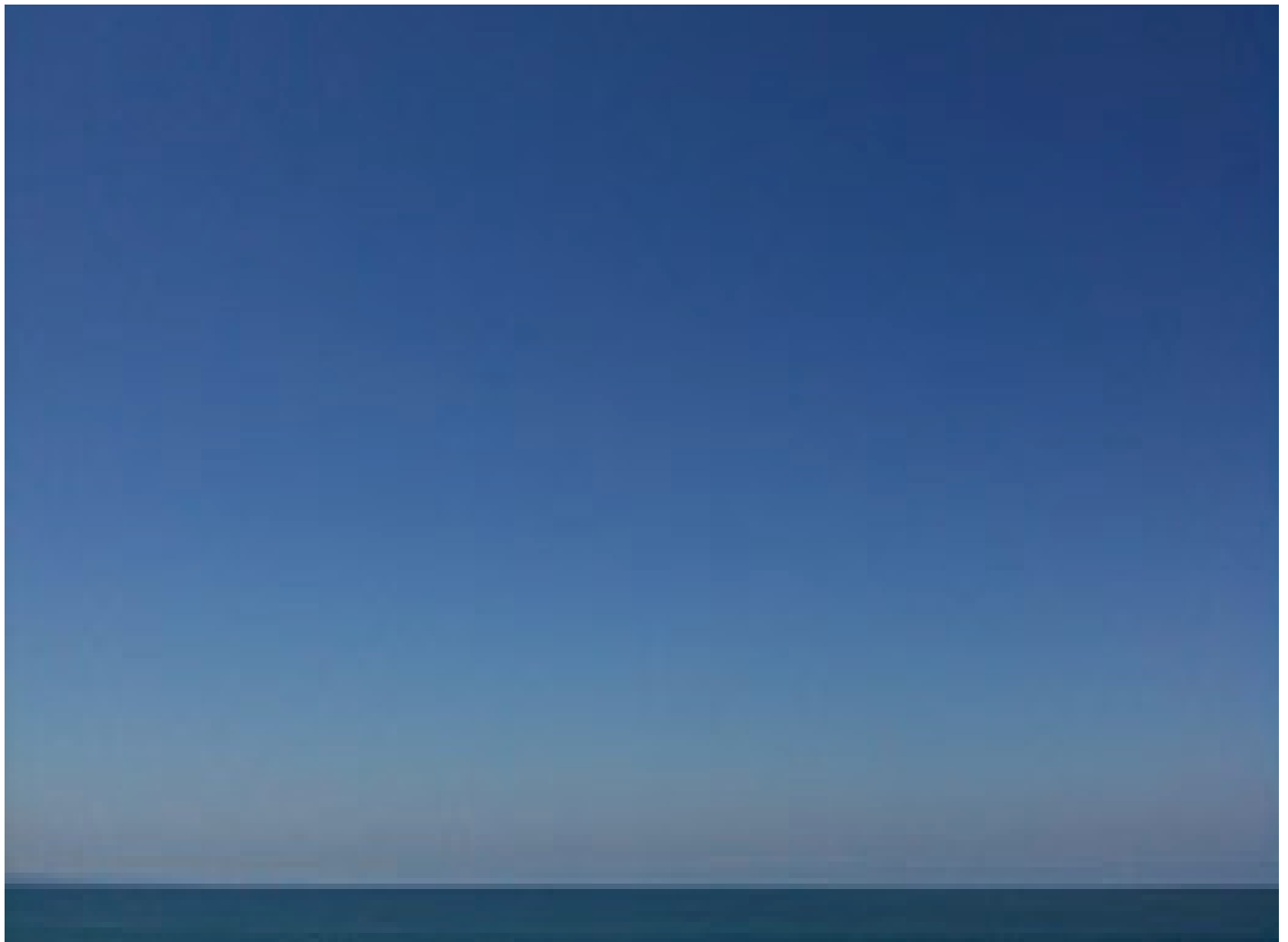
IN-SAMI3NA

Zouheir Atbane, 9'04"

Cette pièce sonore revisite la mémoire de certaine subtilité sonore qui nous entoure. Une manière de prélever de la poésie du quotidien et retranscrire l'espace public marocain sous forme de puzzle sonore aléatoire. Il n'y a pas de code ni d'histoire, il y a juste des fragments qui se croisent et la chance d'être là au moment où ça se passe.

Zouheir Atbane

Né à Casablanca en 1983. C'est suite à une rencontre avec le chorégraphe Khalid Benghrib qu'il découvre le monde du corps et de la danse. Fortement interpellé, il entre en formation de danse contemporaine en 2004 sous la direction de ce dernier ainsi que de Loren Palmer. La même année voit le jour de la compagnie des 2k_Far, dans laquelle il est artiste associé et également danseur interprète. Fort de son expérience en tant qu'interprète, il poursuit et affine sa recherche sur le langage sonore en vue de produire des installations. En parallèle, il crée des bandes sons pour spectacle vivant et porte plusieurs projets d'installation sonore.



Inland

Gaël Segalen, 2'49"

Une femme maghrébine habitant le 17^e arrondissement de Paris s'est enregistrée elle-même dans l'intimité de son intérieur, se remémorant le paysage natal et préféré de son enfance. Très forte évocation et élégance cérémonielle. Pièce tirée d'un atelier de création sonore avec 8 femmes nord-africaines - un jeu de va et vient entre captations, montage sonore et écoutes - et d'une installation audiovisuelle (plateforme Siwa / collectif Mu, 2010).

Gaël Segalen

Des sciences humaines – à la radio – au son pour les films – à la délocalisation – au field recording - à la rencontre avec le micro – à l'art / l'interaction sonore, l'activiste sonore Gaël Segalen est née plusieurs fois pour les "sons de la vie" et synthétise des expériences éclectiques. Elle enregistre des scènes de vie courantes dépayées qui tendent vers le désir d'une fiction vitale. Plus qu'un témoignage, le micro offre un espace d'improvisation pour se mettre en scène et se projeter dans un monde délocalisé. Il est un prétexte de rencontre et de dialogue. En plus de ses projets musicaux, elle collabore à des parcours sonores, environnements géolocalisés, créations et installations, notamment au sein du Collectif parisien Mu et conduit des ateliers de créations et d'expérimentation sonore.



Kurt Ali

Blenno die wurstbrücke, 8'48"

La pièce fut créée en deux temps. Suite à mes différents voyages, j'ai pu réaliser des sortes d'outils musicaux "cartes postales" à la fois visuelles et sonores avec lesquelles on peut jouer et donc y introduire un peu de sa subjectivité. Cartes postales fait maison, devenant instrument à créer encore du fait maison, construites de bribes de sons et d'images, produites ou trouvées in-situ.

N'étant jamais allé au Maroc, j'ai donc imaginé une carte postale sonore, à partir de deux autres réalisées au préalable (Berlin et Malaisie). A noter qu'aucun montage ni apport extérieur n'a été effectué sur cette pièce sonore.

Blenno die wurstbrücke

Son nom est tout un programme : Blenno ça vient de «blennorragie», ou «chaude pisse» et «die Wurstbrücke» signifie «le pont de la saucisse» en allemand. Un pseudo international pour une carrière planétaire : de Barcelone à Berlin en passant par Istanbul, Prague ou Téhéran, le cassetteur masqué frappe partout. Il y a dix ans, Blenno invente le sound-system du pauvre. Pour éviter de finir au poste lors de ses concerts sauvages, il a trouvé la parade : se déguiser.



Pica

Raphaël Charpentié, 3'04"

Pica est un collage réalisé en 2009 que je n'ai jamais présenté au public avant aujourd'hui. Il s'agit concrètement d'un collage sonore constitué sur logiciel d'édition sonore obsolète permettant assez peu d'opérations, si ce n'est celle du copié collé. Cette pièce est inspirée par la découverte des travaux de Karlheinz Stockhausen et la joyeuse liberté que j'y ai trouvé.

Raphaël Charpentié

Faire darder l'absurde. Investir dans le non-sens. Laisser suinter l'idiot. Recouvrir la plus grande surface possible plus qu'approfondir, approfondir à l'horizontale, dans toutes les directions. Expertise du dilettantisme. Broder les méconnaissances en un écheveau sensible et singulier, pas un patchwork, plutôt un «yarnwork», de «yarn» fibre textile mais aussi récit, histoire...



Merdoukh
Younes Atbane, 1'55"

Un texte slam à partir d'images fragmentées dans un espace public, le jardin Merdoukh à Casablanca, là où je trace ces images d'une manière très instantanée, sans souplesse de transition.

Younes Atbane

Sa pratique artistique actuelle est centrée sur la danse contemporaine et les arts visuels, plus largement axée sur une recherche multidisciplinaire. À partir de 2000, il s'est formé au conservatoire de Casablanca. Puis, en 2004, après son baccalauréat, il a suivi des études d'arts graphiques et de design. Suite à cela, il a enchaîné diverses formations et expériences artistiques en danse et en arts chorégraphiques entre la France, le Maroc, la Belgique, l'Espagne et la Tunisie. À présent, la formation « EX.E.R.CE08 » au Centre National Chorégraphique de Montpellier est son dernier cursus de formation. Il est cofondateur du collectif 2k_far, à Casablanca. Précédemment, il a travaillé pour plusieurs chorégraphes internationaux comme Khalid Benghrib, Jean-Marc Matos, Juan Domingues, Alfred Alerte, Xavier Le Roy, Meryem Jazouli, Neto Machedo, etc.



Un son associé à un mouvement
Simohammed Fettaka, 4'56"

Un travelling sonore au sein d'un sac plastique noir traversant la ville, son mouvement évoque un son compliqué qui véhicule un sens de mobilisation dans le contexte marocain.

Simohammed Fettaka

Né en 1981, Simohammed Fettaka est un artiste multidisciplinaire basé à Tanger. Formé au Maroc et à La Fémis (Paris), il a travaillé à la Cinémathèque de Tanger, il a contribué à son développement et ce, depuis sa création en 2005. Il est également fondateur et directeur du festival "Cinéma Nachia". Porté avant tout vers le cinéma et la vidéo, son champ d'application couvre également l'art contemporain, la photographie et la création sonore ainsi que d'autres formes artistiques telles que l'Installation, la musique, la poésie et la performance. Son travail se construit autour d'une réflexion sur la présentation de l'image. Cette interprétation personnelle graphique est basée sur la mémoire collective, l'expérience visuelle individuelle doit ainsi nous mener à revisiter notre sens de nous-mêmes.



Bras de fer #1
Anna Raimondo, 1'26"

Un bras de fer sonore basé sur des gros mots en deux langues, l'hébreu et le marocain. Les deux voix se confrontent à un moment potentiellement cathartique entre agression et résistance, ironie et gravité, mots et silences. Un espace politiquement incorrecte qui s'adapte à l'ordre public par le biais d'un son supplémentaire, le beep de la censure. Une censure qui laisse entendre et qui délimite la liberté d'expression dans la rue.

Anna Raimondo

A l'intérieur comme à l'extérieur du studio radiophonique, dans sa pratique artistique elle interroge le lien entre la sphère intime de chacun et l'intimidation créée par le langage sonore. Dans son travail, elle recherche la musicalité des langues – en questionnant le processus de communication et les mauvaises traductions – et des paysages sonores, qu'elle transforme en compositions électroacoustiques. Ses oeuvres radiophoniques sont diffusées sur les ondes de radio en France et Belgique (avec l'émission 'Jusqu'ici tout va bien', produit par Radio Grenouille, Marseille), en Autriche (par Kunst Radio et Radio Orange), en Espagne (avec des collaborations avec Radio Nacional de España), en Italie (avec Radio Popolare Network et des collaborations avec Radio Pan et Radio Papesse), en Allemagne (Deutschlandkultur), mais aussi en Angleterre (avec Resonance Fm). Aujourd'hui, elle participe à la mise en place d'une plateforme d'art radiophonique et sonore au Maroc: Saout Radio, dont elle est la co-éditrice avec Younes Baba Ali.



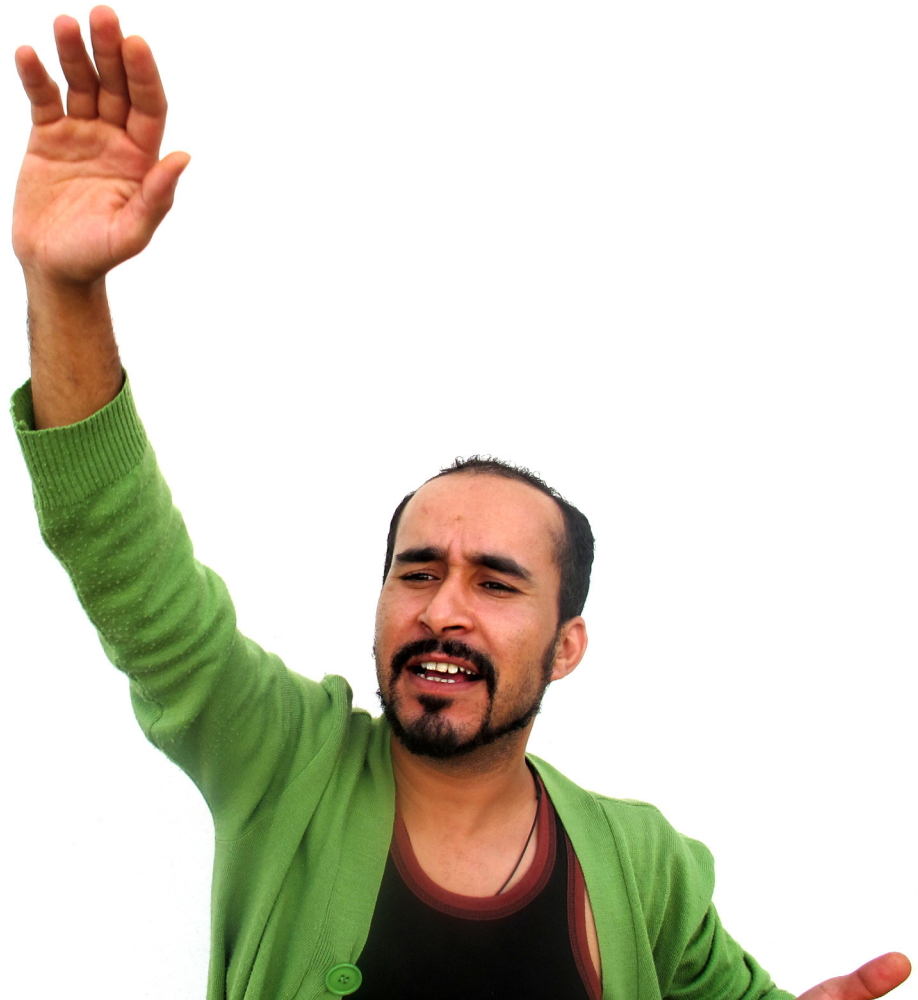
Jungla

Giancarlo Norese, 1'02"

Pendant un programme de résidence pour artistes, j'ai caché un enregistreur audio dans la chambre de M.M. qui la partageait avec un canari. La nuit suivante, ses ronflements et les gazouillements du canari ont été enregistrés. Pour moi, le son étrange émis par M.M était semblable à celui d'un lion rugissant dans la forêt.

Giancarlo Norese

Giancarlo Norese est né en 1963 à Novi Ligure, Italie, il vit à Milan. Diplômé de l'Accademia di Brera, il fut l'un des initiateurs de l'Oreste Progetto et l'éditeur de ses publications. Depuis les années quatre-vingt il a été impliqué dans de nombreux projets artistiques collaboratifs. La plupart traitant de la précarité, les métaphores de l'espace public, les erreurs des paysages, l'esthétique de la défaite et la beauté auto-générée. En tant qu'artiste individuel, il s'intéresse aux formes informes de l'art.



Tout le monde s'appelle Mohamed
Younes Baba-Ali, 2'00"

Imaginons un son qui puisse être non seulement émis, mais aussi audible par l'auditeur et qui le fasse réagir de façon physique et instinctive. Imaginons une forme directe d'interaction qui se fait par le biais du son. Ce sont les prémisses de cette pièce où dans la rue, une voix interpelle en appelant un tel Mohamed, une exclamation désignant tout individu masculin dont on ne connaît pas l'identité. Une interpellation nette et brutale qui complète l'handicape du moyen radiophonique où l'on peut qu'imaginer le feedback de l'auditeur.

Younes Baba-Ali

Diplômé de L'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2008 et de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2011, il vit et travaille entre Bruxelles et Casablanca. Il a participé à différentes expositions internationales notamment à la Regionale 12, Haus für elektronische Künste (Basel), à la BJCEM, Biennale des Jeunes Créateurs de l'Europe et de la Méditerranée (Skopje), à la Biennale Art in Marrakech (Marrakech), à la Biennale d'Art des Nouveaux Médias WRO 09 (Wroclaw), à la Sketch Gallery (Londres), au Loop Video Art Festival (Barcelone), au Festival d'Art Sonore In-Sonora (Madrid), à la Galerie Arte Contemporanea (Bruxelles), à L'Appartement 22 (Rabat) et à la Galerie Sabrina Amrani (Madrid).



Expiration récurrente
Youssef Ouchra, 2'33"

expirer reexpirer...
expirer à la recherche d'une limite
remplir les plis
un sac achevé de son souffle
chuchoter dans les veines
inspirer le vide et expirer reexpirer...
expiration récurrente

Youssef Ouchra

Né en 1984, Youssef Ouchra vit et travaille à Casablanca. Il a fait des études d'infographie et d'Audiovisuel qui le mènent, très vite, à explorer les terrains vagues de la création. De l'art sonore à l'art performatif en passant par l'installation ou encore l'art vidéo, Youssef Ouchra manipule avec adresse différentes disciplines.

Sa démarche créative est marquée au fer rouge par l'idée fondamentale de l'humain et son rapport aux différents faits et actions qui ponctuent notre quotidien. Il met l'accent sur le comportement de l'homme face à des phénomènes comme la consommation compulsive, les médias ou la bureaucratie. Le questionnement est au cœur de son processus de recherche.



Juicy Toads
Kyop Jeong, 7'49"

Nous somme des crapauds qui vivent dans des eaux profondes. Un jour, un sous marin est passé, il émettait des bips sonores intrigants. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le son mystique de l'extase de cet engin nous a fasciné. Chose qui nous a poussé à s'y aggriper. Notre liquide sécréteur l'a avalé, il tremblait son corps en tournant petit à petit. Alors, il était temps de se séparer comme la pluie pour la prochaine chance et puis il disparut... Juicy Toads est une pièce sonore de l'album Phonophobia (2010, officiellement inédit) par 'Pouring Silence' (un pseudonyme de Kyop Jeong).

Kyop Jeong

Né en 1972 en Corée du Sud, il vit et travaille à Séoul. Il est diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en France. Le processus de recherche de Jeong est axé principalement autour de quatre éléments. Le 'Verre' matière transparente dont les propriétés physiques sont instables, 'l'Eau', source de vie, perçue comme la fluidité de l'espace-temps, la 'Brume', brouillard léger qui se disperse fugitivement et le 'Son' représentant la vibration du commencement du monde et la contemporanéité. Dans ce sens, il tend à réaliser une métaphysique intime très poétique qui touche l'esprit et la matière, le sacré et le profane et le rêve et la réalité.



Change

Simohammed Laouli, 2'14"

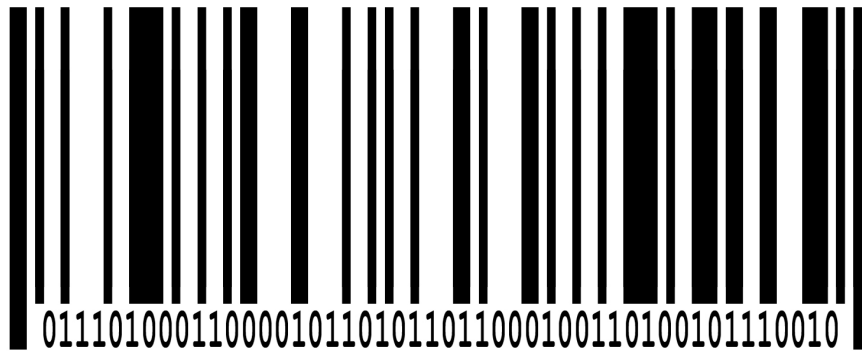
Change est une création sonore inspirée directement du marché informel de change qui tel un virus se greffe à l'espace public. Mohamed Laouli a insufflé à cette œuvre une dimension rythmique où deux sons, l'un de la monnaie, l'autre une voix saccadée qui répète inlassablement le mot « sarf/change », se juxtaposent et se font échos jusqu'à ce qu'ils atteignent leur paroxysme. Cette pièce sonore s'inscrit dans une démarche expérimentale entreprise par l'artiste qui orbite autour du lien additionnel de l'individu par rapport au profit. Dans un contexte où les spéculations et les fraudes sont monnaie courante, Mohamed Laouli porte, ici, un regard critique sur la pseudo-organisation du système financier qui a montré au cours de l'Histoire sa fébrilité et son côté arbitraire.

Simohammed Laouli

Né en 1972, il a étudié la Philosophie à l'Université Mohammed V de Rabat. Il vit et travaille à Salé.

Parmi les résidences qu'il a pu effectuer, on dénombre : trois mois passé au Studio Pakava It à Moscou en 2005, six mois à la Cité Internationale des Arts de Paris en 2011, la résidence Printemps des Arts Visuels à Rabat en 2009 ou encore le laboratoire à l'Ecole Supérieur d'Art Visuel de Marrakech en 2010, pour les deux éditions du projet 'Art, Technologie et Ecologie,' organisé par Abdellah Karroum. Il a réalisé des projets pour plusieurs expositions, y compris 'In Water We Trust' pour le projet de 2007 'Le Bocal Agite' d'Abdellah Haouar en partenariat avec The Goethe Institute et le Centre Culturel Français. Mais aussi l'exposition The Off à la Foire International du Livre de Bruxelles en 2008 et récemment il a réalisé deux expositions individuelles au Maroc, au Centre Culturel Français de Kenitra en 2010 et à La Villa des Arts à Rabat en 2011.

MACHINES CALL TO PRAY



Machines call to pray
Rohan Graeffly, 9'11"

Cette pièce sonore part d'un constat : le printemps arabe est arrivé au travers d'internet et de ses outils. En utilisant ces possibilités en ligne : la traduction en langage binaire et le text to speech nous avons traduit « l'appel à la prière de l'aube* », de l'arabe en binaire puis le binaire dicté en anglais. Rendant cet appel en une litanie adressée aux machines. Finalement adapté pour une « Carroussa » du XXIème siècle, il est un voeu au calme.

Rohan Graeffly

Rohan Graeffly est un artiste complet qui travaille non seulement sur l'image (fixe ou en mouvement), l'objet, mais également sur le son ou le texte. Ses oeuvres, il les installe. Il faut dire que son travail, quelle que soit la forme qu'il prend, poursuit la plupart du temps une même idée: celle de l'identité. Ses réalisations sont donc en quelque sorte liées les unes aux autres. Belge, né à Luxembourg en 1975 dans une famille d'origine allemande, il passe son enfance en Afrique du sud et effectue ses études secondaires en Belgique. Diplômé en photographie de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre en 2001, Il vit et travaille dans les Ardennes belge.



Acqua Bianca
Angus Carlyle, 10'00"

Acqua Bianca suit l'eau, d'une manière semblable à ces schémas du cycle hydrologique. Nous nous souvenons des chaudes salles de classe de géographie où des guêpes s'agrippent aux vitres. On commence par la pluie qui dégouline sur les arbres maudits par le vent, sur le sommet d'une montagne dans le sud de l'Italie. L'observation des flux à travers les vallées à mesure qu'ils acquièrent de la force et l'élan à l'écoute des vibrations que l'eau secoue dans l'air ambiant. On se noie avant que l'eau douce ne rencontre le sel de la Méditerranée.

Angus Carlyle

Angus Carlyle est chercheur à CRiSAP et à l'Université des Arts de Londres. Il est curieux à propos de nos paysages. Il a édité le livre *Autumn Leaves* pour Double Entendre, il a réalisé un travail sonore '51° 32 ' 6.954" N / 0° 00 ' 47.0808" W' pour l'exposition de groupe 'Sound Proof' (2008), il a co-commissionné l'exposition 'Sound Escapes' à Space Gallery à Londres (2009), au cours de la même année il a produit le CD 'Some Memories of Bamboo' pour Gruenrekorder. Durant les deux dernières années, il a travaillé principalement sur Air Pressure, un projet avec l'anthropologue Rupert Cox et le scientifique Kozo Hiramatsu, ils ont développé des installations, des performances et un CD / livre. Au cours du printemps 2012, il a travaillé sur 'Viso Come Territorio', un portrait d'une communauté de montagne italienne et l'environnement qui l'entoure.



LoFiMix

Stefano Giannotti, 9'48"

Stefano Giannotti

Né en 1963, Stefano Giannotti est un compositeur, auteur, interprète, musicien et réalisateur. Son répertoire s'étend sur plusieurs disciplines : la performance, l'art radiophonique, la danse, le théâtre, l'art vidéo, la musique de chambre et la composition musicale. Le paysage, la mémoire, les cycles de vie, les voix humaines, les langues ; tels sont quelques-uns des principaux thèmes développés dans son travail. Un grand nombre de ses œuvres radiophoniques ont été produits pour Deutschlandradio Kultur, SWR, Sender Freies Berlin, WDR Köln, Australian Broadcasting Company, YLE, RAI, Radio Magyar, Polskie Radio, Radio France Culture. On compte parmi les prix internationaux qu'il a gagné: Prix Macrophon'91 (Wroclaw, Pologne), Prix Ars Acustica international (WDR Köln 1994-1995), le DAAD Berliner Künstlerprogramm (1998-1999), Karl-Sczuka-Preis 2002, Karl-Sczuka-Preis 2007 (SWR de Baden-Baden) et Katherine Knight Award (Earth Vision International Environmental Film Festival - Santa Cruz, en Californie, 2008).

CONTACT

info@younesbabaali.com

info@saout-radio.com

www.saout-radio.com



PROPOSITION
POUR UN
LABORATOIRE
DES PRATIQUES
ARTISTIQUES ET
CURATORIALES

